



Synthèse Table commune #6

Jeudi 1^{er} mars 2018

Thème de la rencontre : *Essaimons les rêves des Capucins*

Animateurs des groupes : Caroline Raffin, directrice du Fourneau, Alice Lang, chargée des relations artistes/habitants et Lucie Laot, attachée aux relations avec le public.

Jeudi 1^{er} mars 2018 à 12h32, quatorze valeureux bretons ont bravé la neige pour se rassembler sous le passage des Arpètes et échanger autour du thème : *Essaimons les rêves des Capucins*. Assis autour du Grand Jeu, mis en accès libre le matin même, les participant·e·s ont commencé par présenter leur attachement au quartier et au projet des Capucins. Puis, le débat s'est orienté autour des espaces de la ZAC (Zone d'Aménagement Concertée) et des connexions qui pourraient être mises en place avec les quartiers de la ville de Brest.

Chacun·e a exprimé son point de vue sur la manière dont a été rénovée cette ancienne friche industrielle. A l'inverse des friches berlinoises ou même nantaises, investies d'abord par des habitants puis par conséquent, réhabilitées par les collectivités, la rénovation des Capucins a été lancée par la ville, puis offerte aux habitants. De par son passé, le plateau reflète "l'interdit". De même que les rives de la Penfeld qui sont en partie situées en territoire militaire. « C'est étonnant de voir que la population s'est appropriée si facilement ce lieu, car le projet vient "du haut". », commente un habitant.

« J'habite à Quéliverzan depuis des années, à 8 minutes à pied des Capucins. **En parlant avec de nombreux habitants des tours du quartier, autrefois appelées les « Buildings de Quéli », j'ai pris conscience que les habitants de ces logements HLM se sentent privilégiés.** Même si de l'extérieur ces quartiers sont considérés comme infortunés, les gens qui y habitent sont conscients de la valeur de posséder un logement social, proche du centre-ville, des transports en commun (Tramway), bénéficiant d'une vue sur la rade, de parcs et jardins partagés, d'un supermarché et maintenant d'une proximité avec le Plateau des Capucins. »

Chacun s'accorde à dire que **la ZAC est un point de convergence dans la ville pour favoriser le vivre ensemble. Le groupe parle de « nouveau centre-ville »**, mais une des participantes se questionne, « pourquoi déshabiller ailleurs, pour habiller ici ? »

Le groupe note immédiatement après cette intervention que la ville de Brest avait un réel besoin d'espaces couverts pour accueillir du public, et que c'est une des raisons principales du succès des Ateliers des Capucins. « Combien d'événements ont été annulés à cause du vent ou de la pluie ? Les Ateliers des Capucins répondent à cette problématique brestoïse ».

Les participant·e·s se sont ensuite réparti·e·s en deux groupes, le premier s'est penché sur un Plan géant de la ZAC. Une habitante présente indique, « je ne dis jamais que j'habite les Capucins car ce nom est directement associé aux Ateliers, je préfère dire que je vis à Recouvrance. » Suite à cette intervention, l'animatrice de la Table en a profité pour demander aux participants, « vous qui fréquentez le quartier tous les jours, avez-vous remarqué des dysfonctionnements, et si oui quels sont-ils ? » Plusieurs éléments ont été évoqués : le manque de parkings par exemple, ainsi que l'insuffisance d'aménagements sur la place de la Fraternité et sur la rampe menant vers les Capucins. Cela a naturellement amené le groupe à proposer des idées, "pourquoi ne pas laisser en libre accès un pot d'incroyables comestibles sur la place de la Fraternité ?" **"Il serait utile de jalonner le quartier d'une signalisation qui mène vers les sites remarquables du coin, comme les remparts de Quéliverzan. Une signalétique par thématique pourrait être imaginée (sport, patrimoine, espace vert, etc.), matérialisée par des rosaces dessinées sur le sol par exemple, celles-ci pourraient indiquer les distances en temps à parcourir."**

Le deuxième groupe a échangé à partir d'un plan plus large de la ville de Brest, indiquant notamment les équipements culturels de la ville rayonnant autour des Capucins. « Il faut reconnecter les Capucins avec les rives de la Penfeld, la population ne sait même pas que c'est ouvert, beaucoup de personnes se demandent s'ils ont le droit d'y entrer. (...) Je pense qu'il serait intéressant de mettre en place des aménagements qui facilitent les accès, notamment aux piétons et aux vélos, pourquoi pas une signalétique spécifique qui permette d'ouvrir des cheminements jusqu'aux Capucins. »

Le groupe note qu'il est nécessaire d'avoir une raison d'aller d'un endroit à un autre. En effet, pour créer de l'intérêt et de la « circulation » dans la ville, il existe deux manières : utiliser ce qui existe déjà, ou créer de nouveaux centres d'intérêts. Un des participants donne l'exemple de la création d'une guinguette à côté de la Maison du Corsaire, « un espace pourrait être autogéré par les associations locales, (...) on pourrait aussi mettre à disposition des moyens facilitant les déplacements d'un endroit à l'autre (vélos électriques, buggy électriques).

De plus, les participants se questionnent sur les moyens de faire découvrir les points d'intérêts de la ville à la population. « Il y a des espaces très surprenants à Brest qui sont encore méconnus par la majorité de la population, mais il y a aussi des œuvres d'art, des graffs par exemple, ou des édifices patrimoniaux, comme la Maison du Corsaire de Kervallon. (...) **J'aimerais savoir qu'il existe des choses à voir dans ma ville, on pourrait créer une application qui proposerait des parcours dans la ville à partir des Ateliers, grâce au big data cela pourrait même proposer différents thèmes en fonction des intérêts de l'utilisateur ».**

La signalétique est également évoquée, en effet, pas besoin d'être adepte des nouvelles technologies, ou de posséder un smartphone pour en profiter. « Cette méthode pourrait ouvrir les portes à plus de monde ».

La Fabrique citoyenne et poétique des Capucins est une démarche artistique participative d'aménagement des espaces publics du Plateau des Capucins portée par Brest métropole aménagement pour le compte de la Métropole et la Ville de Brest, financée avec le concours de la Caisse des dépôts et du Projet Investissement Avenir et développée par Le Fourneau Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public et Passerelle Centre d'art contemporain d'intérêt national avec la complicité du collectif d'architectes Bureau Cosmique, de l'ANPU - Agence Nationale de Psychanalyse Urbaine et du collectif d'architectes, designers et paysagistes Les ManufActeurs.